

La Gauche singulière au complet

Des maires de quartier pour Patrick Martinenq

Le futuroscope de la mer et de l'environnement et les maires de quartiers... tels ont été les deux thèmes majeurs abordés jeudi soir par Patrick Martinenq, (Mouvement PRESS) candidat aux municipales à l'occasion d'une réunion publique organisée au Novotel.

Le projet sur Marepolis — qui serait, selon Patrick Martinenq, entièrement financé par le secteur privé, avec, à la clé, pas moins de 1200 emplois directs — développé, le candidat à la mairie de La Seyne a présenté ces cinq adjoints au maire qui seront chargés des quartiers. A savoir : Michel Gianetti (centre ville), Marie-José Mattio (quartiers Est), Claudette Madec (quartiers Sud), Édith Lagier (quartiers Ouest) et Djamel Smaïli (quartiers Nord).

« Ceux qui ont accepté de prendre tel ou tel secteur ont du mérite, soulignait le candidat aux municipales. Mais nous sommes convaincus qu'une telle proximité des élus est impérative dans le cadre du plan de redressement de la

ville. Par ailleurs, il est important de préciser qu'il n'y aura aucune construction supplémentaire pour installer des mairies annexes. Dans chaque quartier, des sites sont disponibles. De ce fait, cela ne coûtera absolument rien de plus au contribuable. Il faudra juste redistribuer les structures et les moyens humains ». Avant de conclure, Patrick Martinenq a tenu à rappeler aux quelques cent-cinquante personnes présentes que son programme n'avait rien d'utopique. « Certains le pensent pourtant, mais tout ce que nous proposons a déjà été réalisé dans d'autres villes de France et d'Europe ».

Conférence débat sur le patrimoine seynoïse

Nathalie Bicaïs, architecte paysagiste mais également inscrite sur la liste conduite par Arthur Paecht organise une conférence-débat-diaporama, dimanche 28 janvier, à 17h30 au Provence-Plage, aux Sablettes. Elle interviendra sur le thème du Patrimoine seynoïse et de la réglementation, et plus précisément sur le rôle de la ZPPAUP Balaguier-Tamaris-Les Sablettes. Entrée libre.

Brouille au P.C.

Ça ne s'arrange pas

La commission nationale d'arbitrage a donné des pistes pour réconcilier les deux sections du P.C. mais pour l'instant ni l'une, ni l'autre n'a fait un pas vers la réconciliation.

Philippe Mignoni donnait hier une conférence de presse pour rappeler qu'il avait été élu à la majorité des voix (28 contre 49), à cette fonction et que l'autre section devait en tenir compte. Le débat n'a donc pas avancé mais la situation se corse. En effet, P. Mignoni a annoncé que son groupe allait présenter un candidat aux cantonales de la Seyne sud/Saint-Mandrier. Ce qui ne sera pas sans conséquence pour le P.S. qui a choisi de lancer Marc Vuillemot dans cette élection.

Pour les municipales il y a peu de chance que la situation s'améliore d'ici le mois de mars. « Maurice Paul fait sa liste malgré nous, soulignait Joëlle Brès, aucun communiste n'aura l'in-

vestiture de notre section et aucun ne pourra être exclu du P.C. » M.-P. Magagnosc qui aux municipales, présente une liste contre le maire communiste sortant fait d'ailleurs toujours partie du P.C.

« Nous on souhaite pouvoir faire des propositions pour une liste unique avec les sensibilités des deux camps » indiquait Jean-Jacques Brès. Mais concluait P. Mignoni : « On ne demande pas à être achetés en étant sur la liste. Nous, on demande que les décisions soient prises démocratiquement, par exemple dans la désignation de la tête de liste. Ça n'a pas été le cas. »

Même les trois membres désignés par la fédération du P.C. pour refaire son union risquent de ne pas avoir assez des quelques semaines qui restent avant les élections pour réussir la moindre avancée.

R.M.

CLIN D'ŒIL

✓ **COQUETTERIE OU TRANSPARENCE.** Chez les Rose, Rouge, Vert, on affiche l'âge des candidats aussi facilement que les couleurs. D'autres listes sont plus discrètes sur le sujet. Ainsi, lors de la présentation de celle que conduit le Dr Paecht, on s'est borné à communiquer la moyenne d'âge. De deux choses l'une : ou bien certains candidats souffrent d'une maladie très contemporaine, qui frappe aussi bien les milieux de la télévision que les politiques ou la publicité, et qui s'appelle le « jeunisme ». A partir de là, il vaut mieux éviter d'être trop transparent sur le sujet et se contenter d'une moyenne plutôt vague. Ou bien il s'agit là d'un des effets pervers de la nouvelle loi sur la parité. On n'annonce pas l'âge des candidats, pour ne pas dévoiler celui des candidates. Par pure coquetterie.

Derrière les trois têtes de liste « rose, rouge, verte », s'alignent 46 noms de gens issus ou sympathisants du P.S., du P.C. et des Verts. Une équipe créée par opposition au maire



Les candidats de la « Gauche singulière », liste de gauche composée entre autres de gens déçus par la gestion du maire, étaient joyeusement rassemblés jeudi soir, place Martel-Esprit autour de leurs trois têtes de liste. (Photo Laurent Martinat)

C'ÉTAIT la fête jeudi soir, place Martel Esprit dans la trop petite permanence de la « Gauche singulière. » Les colistiers de Denise Reverdito, de Marcel-Paul Magagnosc et de Luc Patentreger, tous trois à la tête de cette équipe, ont dû se réfugier à l'extérieur.

Politiquement, le groupe se compose de sympathisants du P.S. issus notamment de l'association des citoyens socialistes, de membres et sympathisants du P.C. appartenant à l'association Forum et enfin de Verts. D'où le surnom de liste « Rose, rouge, verte. » Tous sont des opposants au maire et certains faisaient partie de sa majorité en 1995 comme MM. Magagnosc et Patentreger mais aussi Joëlle Arnal, Jean-Claude Navetti ou Didier Ranc et Danielle Bourron.

Elise Beltrame, présidente des Verts du Var et Jean-Claude Albé-

rito, leur porte-parole avaient fait le déplacement pour soutenir cette liste.

Trois maires pour un mandat

L'équipe compte trois têtes de liste. L'avantage est donné à une femme, Denise Reverdito, à qui la place de premier magistrat est offerte en cas d'élection. Mais celle-ci devra se désister au bout de deux ans en faveur de Marcel-Paul Magagnosc, lequel cédera son siège à Luc Patentreger jusqu'à la fin du mandat.

Signant une déclaration commune, tous trois indiquaient : « Nous en avons assez des maires qui une fois élus « kidnappent » le pouvoir et oublient les Seynois. Trois maires ne seront pas de trop pour relever la ville. » Chacun aura un domaine de compétences précis qui sera respectivement la solidarité, le

développement économique et la convivialité. « Notre liste n'est pas hiérarchisée. Tous les adjoints sont considérés de la même manière et ont une égale importance. Enfin, tous les conseillers municipaux seront impliqués dans la gestion des dossiers » soulignait D. Reverdito.

Gestion participative

Luc Patentreger a insisté fièrement sur la moyenne d'âge qu'il pressent comme la plus basse de toutes les listes : 47 ans. Marcel-Paul Magagnosc a quant à lui précisé l'idée de « gestion participative. » Elle passera par un conseil consultatif des jeunes mais aussi des étrangers.

De plus indiquait-il, « chaque quartier participera à l'élaboration du budget. C'est ce qui se passe depuis onze ans à Porto Alegre et le conseil municipal a

obtenu 63 % des voix aux dernières élections. Des comités de quartiers élaboreront avec des techniciens, l'administration et les élus des budgets fixés par thème et par quartier. Une synthèse des différentes propositions sera ensuite effectuée. Dans un premier temps la population participera à l'élaboration du budget des écoles. L'année suivante à celui des écoles et de l'environnement et ainsi de suite jusqu'à l'impliquer sur la totalité du budget. »

« La Gauche singulière affiche une diversité socio-professionnelle et culturelle. Nous venons de tous les quartiers de la ville » concluait D. Reverdito. Mais cette « Gauche singulière » se distingue surtout par son opposition au maire à qui elle a emprunté les couleurs de la gauche plurielle.

Régine MEUNIER.

Les 49 noms de la liste rose, rouge, verte

Denise REVERDITO, documentaliste Arsenal, 51 ans ; Marcel Paul MAGAGNOC, directeur services techniques, 47 ans ; Luc PATENTREGER, médecin généraliste, 45 ans ; Josiane CHRISTIN, enseignante Berthe E.R., 61 ans ; Joëlle ARNAL, secrétaire médicale, 37 ans ; Bruno VALETTE, directeur adjoint PME, 41 ans ; Jérôme BORDES, professeur de biologie, 34 ans ; Zaïa MOUMEN, secrétaire médicale, 31 ans ; M. Thérèse DIACONO GUISIANO, directrice d'école, 50 ans ; J. Claude NAVETTI, enseignant, 50 ans ; Pascal CANDY, sophrologue, 36 ans ; Nathalie HUBLER, docteur aménage-

ment territoire, 30 ans ; Mireille SEQUELA, mère au foyer, 40 ans ; Didier RANC, patron pêcheur, 50 ans ; Madhia SALHI, adjointe à l'université du citoyen, 41 ans ; M.-Claude DUFOUR, psychologue, 63 ans ; Olivier MIGUET, comédien, 39 ans ; Christian GIACOMIN, technicien administration, 51 ans ; Françoise WEBER, éducatrice spécialisée, 40 ans ; Lucille GAUDIN, professeur de lettres, 29 ans ; M. France GRIMBICHLER, professeur histoire, géographie, 53 ans ; Jérôme NICOLAS, professeur de lettres, 31 ans ; Georges SCHEMBRI, chef d'entreprise, 53 ans ; Roland BONNET, tech-

nicien plaisance, 42 ans ; Yvette HENAFF, syndicaliste E.R., 64 ans ; Danielle BOURRON, enseignante, 46 ans ; Armand GUENOUN, technicien aéronautique, 77 ans ; M ; Thérèse CORIGLIANO, secrétaire E.R., 68 ans ; Jean-Michel SPITOLI, commercial VRP, 44 ans ; Jean-Claude ROUSSEAU, enseignant E.R., 62 ans ; Aminata BALLO, aide soignante, 43 ans ; Isabelle ALCARAZ, secrétaire, 51 ans ; Christophe ECALÉ, commercial, 37 ans ; Claude DINI, comédien, 44 ans ; Laurent BOSSEAU, employé France Télécom, 46 ans ; Dominique BOUDRA, cadre commercial, 44 ans ; Carine HERNANDEZ,

employée de commerce, 20 ans ; Jean REVERDITO, ouvrier des chantiers E.R., 70 ans ; Bénédicte VICTOR, professeur de collège 35 ans ; Fouzia ARRAR, agent d'entretien, 31 ans ; Alexis FOCKEU, demandeur d'emploi, 33 ans ; Jean DI PILLA, sapeur pompier E.R., 72 ans ; Françoise PERAN, demandeur d'emploi, 46 ans ; Jeanne VAISSE, professeur de lettres, 50 ans ; Evelyne BOSSO, mère au foyer, 50 ans ; Jérôme VERDEAUX, instructeur de plongée, 41 ans ; Bruno SAVIAN, retraité SNCF, 60 ans ; Adrien DOME-NECH, retraité, 60 ans ; Geneviève GIUJUZZA, retraitée, 72 ans.